

Le burlesque

1. Définition : Le burlesque se caractérise par une intention parodique

Le **BURLESQUE** est mis en œuvre par le travestissement d'un modèle prestigieux. C'est un procédé qui consiste à exhiber les discordances pour rire de conventions littéraires figées pour retrouver une réalité, non perçue comme artistique et littéraire. Il inverse les valeurs. Ce qui était noble devient bas. On peut aussi parler d'inversion carnavalesque au théâtre, quand le burlesque est associé aux déguisements et au jeu éphémère.

PARODIE : texte ou ouvrage qui, à des fins satiriques ou comiques, imite en la tournant en ridicule, une partie ou la totalité d'une œuvre dont on transpose comiquement le sujet ou les procédés d'expression ; langue courante : par analogie c'est une imitation grossière qui ne restitue que certaines apparences. Le rire burlesque repose sur un discours ridicule dans une forme noble (cérémonie d'intronisation, latin, messe).

2. La mise en place du burlesque

Une mise en scène dramatique (qui relève du théâtre)

C'est burlesque, Molière fait entendre un écart entre la sérieux de la cérémonie (médecin, messe) et le discours qui ne tient pas ses promesses (mort) : il fait d'une cérémonie sérieuse, un jeu ridicule; il fait d'un médecin, un donneur de clystère ; il fait d'un père de famille, une marionnette déguisée.

Un but satirique

La médecine, la religion, l'autorité paternelle sont fondamentales mais respectables quand ce qui est annoncé est obtenu. Le médecin doit chercher à soigner son patient, non s'enrichir et le faire mourir ; le père doit protéger ses enfants et leur bonheur, non chercher son bonheur ; les prêtres doivent protéger les plus faibles, non abuser de leur confiance pour les manipuler.

Un but comique

Le burlesque installe le Carnaval, le temps d'une représentation.

3. La dimension carnavalesque

- a) **Dans le réel**, Molière propose une comédie-ballet fastueuse pour participer aux fêtes données à l'occasion du Carnaval.
- b) **Dans la fiction**, il s'agit du mot de fin de Béralde "le carnaval autorise cela". Béralde propose une fiction comique :
 - **l'inversion éphémère des rôles**
 - les **déguisements** : la fiction l'emporte sur le réel, tu deviens qqn d'autre le temps de qq heures, tu te déguises
 - le **rire** qui ridiculise la faculté de médecine, les pères de famille, voire la messe (la cérémonie a des côtés messe noire qu'on pourrait évoquer).

La fiction l'emporte, le jeu l'emporte, la comédie l'emporte, le temps d'une représentation, le temps d'un carnaval. Ce qu'il faut surtout retenir c'est que **le carnaval est temporaire**.

Scarron au XVIIe siècle écrit pour définir le burlesque qu'il cherche à « **Donner une vive beauté/ A l'affreuse difformité,/ Faire un Louvre d'une cabane** ». Il s'agit bien d'une parodie et d'un renversement éphémère des rôles pour faire voir ce qu'une forme noble cherche parfois à cacher.